

À l'auditorium  
du Louvre

Du 12 au 22  
janvier 2006

le magazine littéraire

# Visages de Faust

Cinéma, littérature, opéra,  
philosophie, théâtre

## Mode d'emploi

### Lieu

Auditorium du Louvre  
Accès par la Pyramide du Louvre  
et les galeries du Carrousel.  
Accès privilégié de 9 h à 18 h  
par le passage Richelieu.

### Informations

- 01 40 20 55 55  
du lundi au vendredi de 9 h à 19 h  
- [www.louvre.fr](http://www.louvre.fr)

### Réservations

01 40 20 55 00 (paiement par carte  
bancaire uniquement)  
du lundi au vendredi de 11 h à 17 h  
(sauf le mardi)

### Tarifs

#### Conférences et rencontres :

4 €, 3 € (réduit) et 2,5 € (jeunes et  
solidarité)

#### Projections :

6,5 € (réduit) et 3,5 € (jeunes et  
solidarité)



*Faust, une légende populaire allemande* / F. W. Murnau, 1926 © D.R./Coll. BIFI.

La légende du professeur Faust et de son pacte avec le diable remonte à l'Allemagne du début du XVI<sup>e</sup> siècle. Depuis lors, aux côtés d'Édipe, Hamlet, Don Juan et Don Quichotte, Faust est devenu un archétype majeur de la culture européenne. Il cristallise tous les fantasmes de possession et de quête de savoir d'une âme insatisfaite, au risque de confondre le Bien et le Mal. Grâce au génie de Goethe, Faust a acquis une ampleur psychologique qui en fait une figure emblématique de l'homme moderne, du savant ou du créateur mélancolique. Aujourd'hui encore, il ne cesse de voyager dans l'imaginaire des artistes, des cinéastes, des écrivains et des philosophes.

Des films, du théâtre et de l'opéra filmés, des conférences, permettent de prendre la mesure de l'importance actuelle de ce personnage mythique.

## Contacts presse :

### Musée du Louvre

Délégation à la communication  
Pavillon Mollien  
75058 Paris cedex 01

#### Caroline Sueur

01 40 20 54 44  
[caroline.sueur@louvre.fr](mailto:caroline.sueur@louvre.fr)

#### Coralie James

01 40 20 54 51  
[coralie.james@louvre.fr](mailto:coralie.james@louvre.fr)

#### Charlotte Walckenaer

01 40 20 51 53  
[stagdca@louvre.fr](mailto:stagdca@louvre.fr)

# Sommaire

Du 12 au  
22 janvier 2006

## À l'auditorium

---

<b>Agenda</b>	<b>p. 3</b>
<b>Jeudi 12 janvier</b>	<b>p. 4</b>
<b>Vendredi 13 janvier</b>	<b>p. 6</b>
<b>Samedi 14 janvier</b>	<b>p. 7</b>
<b>Dimanche 15 janvier</b>	<b>p. 9</b>
<b>Lundi 16 janvier</b>	<b>p. 9</b>
<b>Mercredi 18 janvier</b>	<b>p. 10</b>
<b>Jeudi 19 janvier</b>	<b>p. 11</b>
<b>Samedi 21 janvier</b>	<b>p. 12</b>
<b>Dimanche 22 janvier</b>	<b>p. 13</b>

---

**Programmation :**  
Christian Longchamp  
**Production :**  
Isabelle Jacquot



Rembrandt van Rijn, *Faust dans son atelier regardant un cercle magique*, gravure, 1652.

## Agenda

---

- Jeudi 12 janvier à 18h30** **Conférence** - Le crépuscule des artistes ou la transformation des Érinyes à l'âge moderne, par Peter Sloterdijk, philosophe
- Jeudi 12 janvier à 20h30** **Projection/Cinéma** - *Faust, une légende populaire allemande (Faust, eine deutsche Volkssage)*, de Friedrich Wilhelm Murnau
- Vendredi 13 janvier à 18h30** **Conférence** - Les métamorphoses de Faust, par Claudio Magris, écrivain, essayiste
- Vendredi 13 janvier à 20h30** **Projections/Cinéma** - *Faust et Mephistophélès*, d'Alice Guy ; *Faust et Méphistophélès (Faust and Mephistopheles)*, de Georges Albert Smith ; *Le Tout Petit Faust*, d'Emile Cohl ; *Le Couvent (O Convento)*, de Manoel de Oliveira
- Samedi 14 janvier à 17h** **Projections/Cinéma et théâtre** - *Syberberg* - Extraits de *Faust* par Fritz Kortner et Edith Clever, *Monologues de Fritz Kortner pour un disque (1966)* et *Un rêve, quoi d'autre ? ; Syberberg chez Brecht (Syberberg filmt bei Brecht) - Urfaust...*, de Hans Jürgen Syberberg
- Samedi 14 janvier à 20h30** **Projections/Cinéma et théâtre** - *L'Atelier du Docteur Faust (Ateljeinteriör)*, de Peter Weiss ; *Faust*, mise en scène de Klaus Michael Grüber
- Dimanche 15 janvier à 15h** **Projection/Opéra** - *Faust*, de Charles Gounod, mise en scène de Jorge Lavelli
- Lundi 16 janvier à 20h30** **Projections/Cinéma** - Part 1 – *Faustfilm, An Opera* ; Part 2 – *Faust's Other : An Idyll* ; Part 3 – *Candida Albacore* ; Part 4 – *Faust*, films inédits de Stan Brakhage
- Mercredi 18 janvier à 18h30** **Conférence** - Dans ma poitrine, hélas ! deux âmes sont logées..., par Jean-Luc Nancy, philosophe
- Mercredi 18 janvier à 20h30** **Projection/Cinéma** - *Méphisto*, de István Szabó
- Jeudi 19 janvier à 20h30** **Projections/Cinéma et théâtre** - *Les Métamorphoses de Satan*, d'Alice Guy ; *Faust*, d'Enrico Guazzoni ; *Faust*, de Peter Gorski, mise en scène de Gustaf Gründgens
- Samedi 21 janvier à 17h** **Projection/Théâtre** - *House/Lights*, de The Wooster group
- Samedi 21 janvier à 20h30** **Projections/Cinéma** - *Faust et Marguerite ; Faust aux enfers ; La Damnation de Faust*, films de Georges Méliès ; *Leçon de Faust (Lekce Faust)*, de Jan Svankmajer
- Dimanche 22 janvier à 15h** **Projection/Opéra** - *Mefistofele*, d'Arrigo Boïto, mise en scène de Robert Carsen



Peter Sloterdijk, © D.R.

## Jeudi 12 janvier

à 18h30

### Conférence

#### **Le crépuscule des artistes ou la transformation des Érinyes à l'âge moderne**

Peter Sloterdijk, philosophe.

Philosophe, écrivain, essayiste, recteur de la Hochschule für Gestaltung de Karlsruhe, professeur d'esthétique à Vienne, Peter Sloterdijk, né en 1947, a été formé à l'école de la phénoménologie, de l'existentialisme et de la théorie critique. Il est sans doute aujourd'hui le penseur allemand le plus novateur.

La radicalité de sa pensée a incité de nombreux lecteurs à le rapprocher de Nietzsche et de Bataille. Inventeur de ce qu'il nomme un discours poétique « flottant », familier de la philosophie et de la poésie françaises, qu'il s'agisse de celle de Bachelard ou de celle de Michaux, il a fait sauter le cadre de la philosophie académique. Depuis la *Critique de la raison cynique* (traduite en dix-sept langues et constituant sans aucun doute l'un des plus grands succès d'une œuvre philosophique), en passant par *Le Matérialisme de Nietzsche*, *Dans le même bateau*, jusqu'à sa trilogie *Sphères* (dont le troisième volume *Écumes, Sphère III*, est paru en traduction française en 2005), Peter Sloterdijk n'a cessé d'interroger la culture européenne et a proposé des interprétations hardies et inédites du destin de l'homme moderne.

avec le soutien du Goethe-Institut Paris

à 20h30

### Projection/Cinéma

#### ***Faust, une légende populaire allemande***

**(*Faust, eine deutsche Volkssage*)**

All., 1926, n.b., muet, 116 min.

Réal. : Friedrich Wilhelm Murnau.

Avec Gösta Ekman, Emil Jannings, Camilla Horn, Yvette Guilbert, Wilhelm Dieterle.

Première projection en France du film restauré par la Cineteca de Bologna et la Filmoteca Española de Madrid.  
Accompagnement musical de Thomas Köner.

Splendide évocation de la lutte entre le Bien et le Mal dans des images aux magnifiques clairs-obscurs. Un des films majeurs de l'expressionnisme allemand par un des plus profonds artistes du cinéma (auteur notamment de *Nosferatu*, *Le dernier des hommes*, *L'Aurore* et *Tabou*).



*Faust, une légende populaire allemande* / F.W. Murnau, 1926 © D.r. / coll. BIFI.



*Faust, une légende populaire allemande /*  
F.W. Murnau, 1926 © D.r. / coll. BIFI.

« Le début de ce film présente ce que le clair-obscur allemand a créé de plus remarquable, de plus saisissant : la densité chaotique des premières images, cette lumière qui prend naissance dans les brumes, ces rayons qui traversent l'air opaque, cette fugue orchestrée visuellement comme par des orgues qui résonneraient dans toute l'étendue du vaste ciel vous coupent le souffle [...].

Aucun metteur en scène, même Fritz Lang, n'a su faire surgir aussi magistralement le surnaturel en plein studio : est-ce encore un manteau de démon qui couvre la ville entière de ses énormes plis ou n'est-ce pas plutôt un nuage gigantesque qui plane lourdement sur elle ? Les ténèbres démoniaques vont-elles dévorer la clarté divine ? Où sont les limites de ces phénomènes grandioses ?

La caméra de Carl Hoffmann donnera à la partie terrestre de ce film cette plastique extraordinaire capable d'imprégner de diabolisme jusqu'à l'étoffe d'un vêtement. Avant de transformer son Méphisto en cavalier espagnol ruisselant de soie, l'artiste subtil qu'est Murnau se plaira à confronter le pauvre diable, sorte de vilain médiéval souquenilles à fronces, et le riche bourgeois Faust, revêtu de l'ample manteau chamarré où les reflets jouent largement dans de grands plis veloutés. [...] Murnau a l'art d'éviter grâce à ses éclairages que les costumes de ses films aient cet aspect de défroques venues tout droit de chez le costumier [...].

Si Murnau se souvient de la lumière qui baigne *Faust* dans la gravure de Rembrandt, il interprétera à sa manière le rôle des éclairages. Les contours imprécis s'opposent maintenant à l'évocation de surnaturel du début ; et les accords s'établissent comme émanant d'un clavier dont une pédale invisible prolonge les résonances [...].

Tout au long du film on retrouve cette plastique subtile et riche qui dérive d'une sorte de fascination du visuel particulière à Murnau : dans la vision des corps pestiférés, dans celle du masque marmoréen si pathétique de la mère morte, dans celle du moine, dressé et agitant sa croix devant une foule délirante. On ne peut oublier, dans le groupe qui entoure le pilori où Marguerite est attachée, les traits lourds d'un rustre en train de mastiquer lentement, ni les têtes des enfants de chœur, la bouche grande ouverte, innocents, inconscients, semblables aux beaux anges ambigus de Botticelli [...].

La lumière ruisselle de toutes parts : sur Faust brûlant de gros volumes poussiéreux, sur le fantôme noirci de Mephisto conjurant les flammes, sur le brouillard d'un carrefour où s'élève une chaîne de cercles lumineux dont la lueur oscille sur le visage de Faust qui appelle le démon [...].

Ici, rien n'est excessif, ni les ombres rongéant la façade, ni la porte devenue comme l'entrée d'une caverne mystérieuse ; quelque lent que soit le rythme de Murnau, la fluidité fascinante qu'il sait tirer de la caméra ôte toute pesanteur statique et ornementale aux décors [...]. »

Extraits de *L'écran démoniaque* par Lotte H. Eisner.

# Vendredi 13 janvier

à 18h30

## Conférence



Claudio Magris. Photo Jacques Sassier,  
© Gallimard netBL1.

### Les métamorphoses de Faust

Claudio Magris, écrivain, essayiste.

Né en 1939 à Trieste, Claudio Magris a longtemps vécu en Autriche et en Allemagne, pour finalement revenir dans sa ville natale où il enseigne aujourd'hui la langue et la littérature allemandes à l'université. Grand spécialiste de l'Europe centrale, il poursuit une recherche qui associe l'histoire, la littérature de langues allemande et italienne et une quête autobiographique où l'écriture joue un rôle essentiel. Il a publié des essais, des œuvres de fiction, des pièces de théâtre et des recueils d'articles, dont ceux écrits pour le quotidien *Corriere della Sera*.

Claudio Magris est un intellectuel peu médiatique dont la pensée retient cependant largement l'attention en Italie à cause de son actualité et de sa pertinence : identités, frontières, origines et pluralité des cultures sont au centre de son œuvre. Avec *Danube* (1986), il a mêlé l'essai à la narration et s'est affirmé comme un écrivain de premier ordre, ce que laissait déjà pressentir *Enquête sur un sabre* et ce qu'ont confirmé *Une autre mer*, *Microcosme* et *Utopie et désenchantement*.

à 20h30

## Projections/Cinéma

### *Faust et Méphistophélès*

Fr., 1903, n. b., muet, 2 min.

Réal. : Alice Guy.

Figure essentielle de l'histoire du cinéma des origines, Alice Guy (1873-1968) est la première femme à réaliser des films. Elle occupe un rôle majeur à la direction des productions cinématographiques Gaumont.

### *Faust et Méphistophélès*

(*Faust and Mephistopheles*)

G.-B., 1898, n. b., muet, 2 min.

Réal. : George Albert Smith.

Première adaptation cinématographique britannique de *Faust* par l'un des pionniers du cinéma anglais, George Albert Smith (1864-1959). Le démon Méphistophélès tente le professeur Faust.



Le Couvent de Manoel de Oliveira, © D.R.



Fritz Kortner dans *Monologues de Fritz Kortner pour un disque*, de Hans Jürgen Syberberg © D.R.



Edith Clever dans *Un rêve, quoi d'autre ?*, de Hans Jürgen Syberberg © D.R.

### ***Le Tout Petit Faust***

Fr., 1910, n. b., muet, 6 min.

Réal. : Emile Cohl.

Film inédit en France.

Créateur de dessins animés cinématographiques, Emile Cohl (1857-1938) réalise plus de 300 films entre 1907, où il conçoit les traits de "Fantoche" qui sera le premier personnage de dessin animé, et 1920. *Le tout petit Faust* est l'un des premiers films à marionnettes.

### ***Le couvent (O Convento)***

Port., 1995, coul., vostf, 96 min.

Réal. : Manoel de Oliveira.

Avec Catherine Deneuve, John Malkovich, Luis Miguel Cintra, Leonor Silveira...

Un professeur américain, Michael (John Malkovich), veut prouver l'origine juive et espagnole de William Shakespeare. Il se rend en compagnie de sa femme Hélène (Catherine Deneuve), française, au couvent portugais d'Arrabida. Satan (Luis Miguel Cintra) et la très belle Piedade (Leonor Silveira) les y attendent.

Adapté des *Terres du risque* d'Agustina Bessa Luis, ce film du réalisateur portugais Manoel de Oliveira propose une fable où quatre personnages interrogent leurs désirs (de chair et d'immortalité). Lectures ou citations de passages du *Faust* de Goethe permettent aux protagonistes d'approcher le mystère qu'ils portent en eux.

## **Samedi 14 janvier**

à 17h

**Projections/Cinéma et théâtre**

### ***Syberberg - Extraits de Faust par Fritz Kortner et Edith Clever***

***Monologues de Fritz Kortner pour un disque (1966) et Un rêve, quoi d'autre ?***

1994, vostf, 20 min.

Deux interprétations majeures des vers de Goethe. La première due à Fritz Kortner (1892-1970), l'un des plus grands metteurs en scène allemands, acteur aussi bien, qui joua des rôles parmi les plus importants au moment de l'expressionnisme des années 1920. La seconde est celle d'Edith Clever, dans un film consacré à la perte du monde ancien, son engouffrement. Le dernier film-monologue de Syberberg. Elle dit les mots de Lyncée, le gardien de la tour, dans le cinquième acte de *Faust II*.



Bertolt Brecht parmi ses acteurs au Berliner Ensemble en 1953 © D.R.

### ***Syberberg chez Brecht (Syberberg filmt bei Brecht) - Urfaust...***

All., 1953-1993, vostf, 91 min.

Réal. : Hans Jürgen Syberberg.

Avec : Hans Mayer, Curt Bois, Erwin Geschonneck, Käthe Reichel...

En 1953, à l'âge de dix-huit ans, le cinéaste allemand Hans Jürgen Syberberg se rendit au Berliner Ensemble, le théâtre que dirigeait Bertolt Brecht. Il y filma alors les répétitions de *Mère courage* de Brecht et de *Faust* de Goethe (plus exactement la première version de *Faust* publiée par Goethe que l'on nomme *Urfaust*). Ces images tournées avec une petite caméra 8 mm sont muettes. Plusieurs décennies après, Syberberg les « gonfla » en 35 mm et demanda à Hans Mayer, grand spécialiste de la littérature allemande et collaborateur de Brecht à Berlin au cours des années 1950, de les commenter. Le résultat est un document rarissime qui permet de voir les comédiens du Berliner Ensemble au travail et de comprendre la lecture que Brecht faisait de *Faust*. Un monument de la littérature allemande appréhendé par l'homme qui reformulait en RDA l'art de la mise en scène.

à 20h30

### **Projections/Cinéma et théâtre**

#### ***L'Atelier du Dr Faust (Ateljeinteriör)***

Suède, 1956, coul., vostf, 8 min, réal.: Peter Weiss.

Film expérimental réalisé par le cinéaste, peintre et auteur allemand (Maret/Sade).

#### ***Faust***

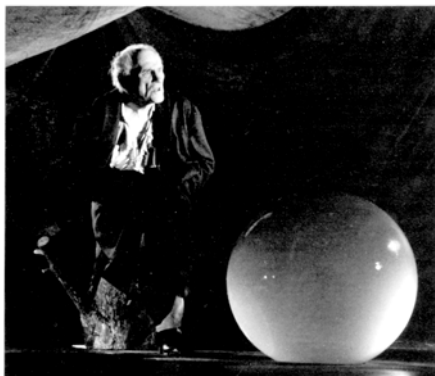
All., 1982, coul., vostf, 132 min, réal. : Klaus Michael Grüber.

Avec Bernhard Minetti, Peter Fitz, Nina Dittbrenner, Gerd Davis.

Sur le plateau de la Volksbühne de Berlin, en 1982, dans un extrême dépouillement scénographique, Grüber a placé le formidable acteur Bernhard Minetti (1905-1998) dans son studio d'étude. Seul, vieux, amer, mais animé soudain par le pacte de Méphisto, il rencontre une jeune fille de seize ans qui lui fait croire à un dernier (premier ?) amour.

« Il y a la scène béante et le rideau de velours rouge, comme une robe de chambre gigantesque, avec une cordelière rouge aussi, et là-dessus une Marguerite de seize ans est aux prises avec un Faust lesté d'une vie sombre et l'énigme entre eux insoluble se matérialise par une boule de verre emplie d'eau, omniprésente, opaque, "une goutte d'ombre", d'après Gilles Aillaud, le scénographe, tandis que Méphisto joue avec le feu. Épure grandiose de la fable immortelle. »

(Jean-Pierre Leonardini).



Bernhard Minetti dans *Faust* de Klaus Michael Grüber. Photo Ruth Walz © D.R

Film inédit en France.



# Dimanche 15 janvier

à 15h

## Projections/Opéra

### ***Faust***

Opéra en cinq actes de Charles Gounod.

Orchestre et chœur de l'opéra de Paris.

Dir. : Charles Mackerras.

Avec : Nicolai Gedda (Faust), Roger Soyer (Méphisto),  
Mirella Freni (Marguerite)...

Mise en scène : Jorge Lavelli, coul., 159 min, 1976.

Présentation par Jorge Lavelli (sous-réserve)

George Bernard Shaw déclara au début du XX<sup>e</sup> siècle que la programmation du *Faust* de Gounod sur une scène d'opéra chaque année était la seule chose dont on pouvait être certain dans ce monde... En effet, cet opéra a été durant plusieurs décennies le plus donné dans le monde. Toute bonne éducation incluait un passage à l'opéra pour y frémir à l'écoute de l'histoire du roi de Thulé... Inspiré du premier *Faust* de Goethe, le livret de Jules Barbier et Michel Carrest est uniquement centré sur l'amour tragique de Faust et de Marguerite (au point que les allemands refusent à cette œuvre le nom de Faust et le nomment *Marguerite*).

La production de Jorge Lavelli pour l'Opéra de Paris, que lui demanda son directeur Rolf Libermann, fit scandale. Pour la première fois sans doute, la mise en scène occupait une place aussi importante que celle de la musique. Et Lavelli plaça cet amour tragique non dans un Moyen Âge incertain mais à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Film réalisé par Y.A. Hubert de cette production historique.  
Splendide distribution.

# Lundi 16 janvier

à 20h30

## Projections/Cinéma

### ***Part 1- Faustfilm : An Opéra***

É.-U., 1987, coul., vostf, 43 min.

Musique : Rick Corrigan.

Réal. : Stan Brakhage.

### ***Part 2 - Faust's Other : An Idyll***

É.-U., 1988, coul., vostf, 44 min.

Musique : Joel Haertling.

Réal. : Stan Brakhage.



*Faust's Other : An idyll*, de Stan Brakhage.  
Photo de Fred Camper © D.R.

### **Part 3 - Candida Albacore**

É.-U., 1988, coul., vostf, 27 min.

Musique : Joel Haertling.

Réal. : Stan Brakhage.

### **Part 4 - Faust**

É.-U., 1988, coul., vostf, 36 min.

Musique : Joel Haertling.

Réal. : Stan Brakhage.

Films inédits en France.

Après y avoir songé durant plus de trente ans, le cinéaste expérimental américain Stan Brakhage (1933-2003) réalisa à la fin des années 1980 une forme de tétralogie inspirée des *Faust* de Marlowe et de Goethe, et du *Dr Faustus lights the Lights* de Gertrude Stein. Une œuvre qui interroge la figure du créateur, les stratégies du désir et l'angoisse face à la mort.

## **Mercredi 18 janvier**

à 18h30

### **Conférence**



Jean-Luc Nancy. Photographie de Rainer Böhme © D.R.

### **Dans ma poitrine, hélas ! deux âmes sont logées...**

Jean-Luc Nancy, philosophe.

Suivi de la projection d'un court métrage consacré à une installation de Claudio Parmiggiani (2006)

Le philosophe Jean-Luc Nancy, né en 1940, est assurément l'une des figures les plus passionnantes et singulières de la philosophie contemporaine. Largement reconnue et discutée en France et à l'étranger, son œuvre aborde de nombreux domaines de la philosophie, de la politique et de l'esthétique. Il est notamment l'auteur de *La Communauté désœuvrée*, *Corpus*, *L'Expérience de la liberté*, *Être singulier pluriel*, *La Création du monde*.

En 2004, au Teatro Metastasio de Prato, pour un spectacle imaginé, mis en scène et scénographié par l'artiste italien Claudio Parmiggiani, Jean-Luc Nancy a réalisé un montage des « Faust » de Goethe (*Urfaust*, *Faust I* et *Faust II*) pour un seul acteur, les différents personnages créés par l'écrivain allemand devenant les différents visages du seul Faust.

Claudio Parmiggiani, né en 1943, fait partie des artistes les plus importants de notre époque. Il a développé depuis le milieu des années soixante une poétique très personnelle composée de citations littéraires et philosophiques, d'allusions aux mythes et à l'alchimie. Elle s'exprime sous forme de peintures, de sculptures (sa *Melencolia* est exposée actuellement au Grand Palais dans l'exposition *Mélancolie*) et

d'installations (parmi lesquelles la série des *Delocazione*). Après sa mise en scène de *Faust* au théâtre de Prato en 2004, il présente à la Chapelle des Brigittines à Bruxelles une installation sur le thème de Faust (à partir du 26 janvier 2006).

En collaboration avec la Chapelle des Brigittines, Bruxelles

à 20h30

## Projection/Cinéma



*Méphisto*, d'István Szabó © D.R.

### *Méphisto*

All.-Hong.-Aut., 1981, coul., vostf, 144 min.

Réal. : István Szabó.

Avec : Klaus Maria Brandauer, Krystyna Janda, Rolf Hoppe...

Arriviste, le comédien Hendrik Höfgen (interprété par Klaus Maria Brandauer) abandonne sa maîtresse noire et ses idées de gauche pour épouser, dans les années 1920, Barbara Bruckner dont les relations lui permettent de jouer Méphisto dans le *Faust* de Goethe au Théâtre d'État de Berlin. Le national-socialisme en fait ensuite un personnage incontournable de la culture allemande. Mais le doute et le remords l'assaillent. Il est publiquement humilié et laisse paraître son désespoir.

Adaptation du roman *Méphisto* de Klaus Mann, le film raconte la vie de l'acteur et metteur en scène Gustaf Gründgens (que nous pouvons voir dans le rôle de Méphisto dans le film *Faust* de Peter Gorski, jeudi 19 janvier à 20h30). Il a reçu un accueil critique et public très favorable à sa sortie qui a valu à István Szabó une première reconnaissance internationale.

## Jeudi 19 janvier

à 20h30

## Projections/Cinéma et théâtre

### *Les métamorphoses de Satan*

Fr., 1898, n. b., muet, 2 min.

Réal. : Alice Guy.

Par l'un des pionniers de l'histoire du cinéma.

### *Faust*

It., 1910, n. b., muet, 16 min.

Réal. : Enrico Guazzoni.

Resté célèbre dans l'histoire du cinéma italien pour son spectaculaire *Quo vadis ?* (1913), Enrico Guazzoni (1876-1949) a réalisé des films jusqu'en 1943. Son *Faust* a fait l'objet d'une restauration récente par la Cineteca de Bologne.



Gustaf Gründgens (Mephisto) et Will Quadflieg (Faust) dans *Faust* de Peter Gorski et Gustaf Gründgens, 1960 © D.R.

### ***Faust***

All., 1960, coul., vostf, 128 min.

Réal. : Peter Gorski.

Avec : G. Gründgens, W. Quadflieg, E. Büchi...

Film de la mise en scène célèbre de Faust au Deutsches Schauspielhaus de Hambourg sous la direction de Gustaf Gründgens. Avec Gründgens et Will Quadflieg dans les rôles de Mephisto et de Faust. Sommet du classicisme dans le jeu et la mise en scène.

## **Samedi 21 janvier**

à 17h

### **Projections/Théâtre**

### ***House/Lights***

É.-U., 2004, coul., vostf, 75 min.

Réal. : Elizabeth LeCompte / The Wooster Group.

Avec Kate Valk, Suzzy Roche, Roy Faudree, Ari Fliakos...

Film de la mise en scène de *House/Lights*, spectacle créé par le Wooster Group à New York (au Performing Garage) en 1999.

Le metteur en scène Elizabeth LeCompte (et co-fondatrice avec Jim Clayburgh, Willem Dafoe, Spalding Gray, Peyton Smith, Kate Valk et Ron Vawter du collectif Wooster Group) propose une adaptation très personnelle du livret d'opéra de Gertrude Stein *Dr Faustus Lights the Lights* en y associant des projections d'extraits de films dont *Olga's House of Shame* (1964) de Joseph Mawra.

Film inédit en France.

à 20h30

### **Projections/Cinéma**

### ***Faust et Marguerite***

Fr., 1897, 3 min, n.b., muet.

Réal : Georges Méliès.

Faust fait un pacte avec le diable afin d'obtenir la jeunesse éternelle.

### ***Faust aux enfers***

Fr., 1903, 2 min, teinté, muet.

Réal : Georges Méliès.



House/Lights d'Elizabeth LeCompte et The Wooster Group © D.R.



*La Damnation de Faust*, de Georges Méliès © D.R.



*Leçon de Faust*, de Jan Svankmajer © D.R.

### ***La damnation de Faust***

Fr., 1904, 13 min, teinté, muet.

Réal : Georges Méliès.

Film inspiré de *La Damnation de Faust* de Berlioz.

### ***Leçon de Faust***

**(*Lekce Faust*)**

Tch., 1994, 97 min, coul., vostf.

Réal : Jan Svankmajer.

Avec Peter Cepek, Jan Kraus...

À Prague, un passant trouve un mystérieux plan de la ville désignant une maison. Dans la cave de cette maison, il découvre une loge de théâtre déserte et un exemplaire du *Faust* de Goethe. Enfilant le costume de Faust, il se met à lire le prologue à haute voix. Mais ce qui n'était qu'un jeu devient soudain réalité et même cauchemar : l'homme se retrouve dans un laboratoire d'alchimiste où il se laisse tenter par des expériences de magie noire...

## **Dimanche 22 janvier**

à 15h

### **Projections/Opéra**

#### ***Mefistofele***

Opéra en quatre actes d'Arrigo Boïto.

San Francisco Opera Orchestra & Chorus.

Direction : Maurizio Arena.

Mise en scène : R. Carsen / San Francisco Opera.

Avec : S. Ramey (*Mefistofele*), G. Benackova (*Margherita*, *Elena*), D. O'Neill (*Faust*)...

Mise en scène : Robert Carsen, coul., 160 min, 1989.



Samuel Ramey dans le rôle de Mefistofele.  
© Robert Cahen, D.R.

*Mefistofele* est l'œuvre d'un idéaliste fougueux de vingt-six ans. Aussi maîtrisée qu'elle puisse nous paraître aujourd'hui, cette oeuvre marqua une rupture avec de nombreuses conventions de l'opéra et offensa violemment le public lors de la première en 1868. La version que nous connaissons a subi de nombreuses coupures et il semble que Boïto ait détruit les passages qu'il a supprimés. Nous ne pouvons donc faire que des conjectures concernant la version originale. Le livret de Boïto est plus fidèle au *Faust* (les deux parties) de Goethe que ne l'était le *Faust* de Gounod. Mais Boïto déplaça le centre de l'œuvre sur le personnage d'un Mefistofele spirituel, irritable et acerbe, plutôt que sur l'éternelle quête de Faust et mit en évidence les aspects philosophiques et la face sombre de tous les personnages.

Samuel Ramey a obtenu avec ce rôle de Mefistofele l'un de ses plus grands succès.